

Les Phares



Les Phares

A quel moment
utiliser ce thème ?

Des questions pour avancer

Textes et chants

Des gestes pour vivre ce thème

A quel moment ?



- le phare permet aux bateaux de se repérer de nuit, d'éviter les écueils.
- je peux moi aussi être une aide pour les autres, afin de leur éviter de chuter, de faire naufrage



- repérer dans nos vies comment le Christ peut être lumière sur nos routes
- Comment puis-je être lumière sur mon camp ?

- Dans ma vie personnelle, y a t il eu des personnes qui ont été pour moi des repères, qui ont éclairé ma route, m'ont aidé à grandir ?
- Comment je peux, en tant que chef, compagnon, marin, mousse, moussaillon (à adapter en fonction de l'unité), être un guide pour les autres membres de l'équipe / pour les jeunes que j'encadre,... ?
- Quel mot représente le mieux pour moi le guide, le phare, la balise, la lumière que je voudrais être pour les autres ?
- Comment est-ce que j'arrive à garder le cap vers ce Phare qui me guide ?



Quelques questions pour enrichir les temps SPI

Matériel :

- ★ poster avec dessin d'un phare (cf. modèle ci-dessus)
- ★ imprimer des feuilles avec ce dessin et les deux questions ci-dessous
- ★ couper des bandes de papier de couleur jaune, en remettre une à chaque participant
- ★ prévoir de quoi écrire.



a- Lire le texte d'évangile ou un texte profane sur le phare

b- Dans un 1er temps, proposer de réfléchir seul aux deux questions suivantes :

- Qu'est ce qui me sert ou m'a servi de guide dans ma vie : une phrase, une personne, un idéal,... ?
- Comment je peux, être un guide pour les autres membres de l'équipe / pour les jeunes que j'encadre,... ?

Inviter à noter sur une feuille remise au préalable les réponses à ces questions.

c- Partager ensuite le fruit de la réflexion personnelle en petit groupe (équipage par exemple).

Inviter à conserver cette feuille et à la ressortir régulièrement pour la relire à l'occasion. Il sera alors possible de constater si ce qui a été écrit ce jour là est toujours vrai ou pas dans 6 mois, 1 an,...

d- Pour terminer, proposer de noter sur la bandelette jaune le mot qui représenter le mieux pour chacun le guide, le phare, la balise, la lumière qu'il souhaiterait être pour les autres.

e- On rassemble toutes les bandes jaunes et on les colle en haut du poster représentant le phare (en rayons autour du phare)



Quelques gestes pour animer les temps SPI

Textes et chants



Le phare



Matthieu (5, 1-2;13-16)



Tiens ma lampe allumée



*Parmi les noirs brisants où le flot tourbillonne,
Le phare vers la nue élève sa colonne.
Pilier de blocs massifs qu'unit un dur ciment,
Il surgit, solitaire, ainsi qu'un monument.
Des vagues, à ses pieds, la fureur se déchaîne :
On dirait que la mer assiège de sa haine
Cette tour qui, montrant le péril aux vaisseaux,
La frustre d'un butin convoité par ses eaux.
Le soir vient, l'horizon s'efface dans la brume :
Sur la tour, aussitôt, le fanal se rallume ;
Avant même qu'au ciel une étoile ait relui,
Un astre éclaire l'onde,- et cet astre, c'est lui !...
Foyer de vifs rayons dont la lueur éclate,
Il enflamme les airs d'une teinte écarlate ;
Et, sur l'Océan noir son reflet projeté
Semble un chemin de feu par la houle agité.*

*Averti des écueils dont ce bord se hérissé,
Le navire alors cherche une onde plus propice ;
Il veille à sa manœuvre, et, le long du canal,
Rend grâce en le fuyant au lumineux fanal.
Des nochers en péril ce guide manifeste
A d'autres voyageurs sera pourtant funeste.
Il en est qui par lui sont pris en trahison :
Ceux-là sont les oiseaux bercés à l'horizon,
Ce sont les passagers du vent et de la nue.
La saison froide et triste étant déjà venue,
En colonne, en triangle, ils traversaient les airs,
Cherchant au loin des cieux plus tièdes et plus clairs.
Voilà qu'au bord des flots l'ardent soleil du phare
Brille, et dans leur essor les trouble et les égare.
Eux qui des cieux profonds savent chaque sentier,
Qui firent sans erreur le tour du globe entier,*

Le phare Joseph Autran



*Pour la première fois suspendus par le doute,
Se laissent détourner de l'infaillible route ;
Ils veulent de plus près, dans l'ombre de la nuit,
Voir l'étrange soleil dont l'éclat les séduit.
Ainsi que dans un champ, par troupes inquiètes,
Descendent au miroir les jeunes alouettes ;
Comme le papillon, si fragile et si beau,
S'abandonne le soir à l'attrait du flambeau,
Ils viennent par essaims ; — ramiers blancs comme neige,
Pluviers, cailles, vanneaux, ils s'approchent du piège ;
Fascinés, éblouis, ils tournent ; je les vois
Autour du haut fanal voler tous à la fois.
En vain contre le charme ils voudraient se débattre ;
Dans le rayonnement de la clarté rougeâtre,
Ils sont pris de vertige... hélas ! Et tour à tour
Se brisent dans leur chute aux pierres de la tour.
Et la mer les saisit de ses promptes écumes ;
Et, flocons dispersés, le vent sème leurs plumes ;
Et le cri douloureux des blessés convulsifs
Se mêle au sourd fracas des flots dans les récifs.*

*Oiseaux infortunés ! Là-haut, près des nuages,
Vous poursuiviez en paix vos éternels voyages.
Conduits par un instinct si rarement déçu,
Au soleil véritable et d'avance aperçu
Vous alliez confiants : palmiers, claires fontaines,
Doux nids, vous appelaient aux régions lointaines.
Vous ne les verrez pas ; séduits par un faux jour,
Vous ne connaîtrez plus ni le ciel ni l'amour !
Hélas ! Telle est du sort la cruelle ironie :
On entrevoit de loin quelque sphère bénie ;
Plein des rêves sacrés du sage ou de l'amant,
Vers un but radieux on s'envole ardemment,
Et l'on meurt en chemin, et l'on tombe victime
D'un rayon qui vous ment et vous jette à l'abîme !*



Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux.

Matthieu (5, 1-2;13-16)



**Tiens ma lampe allumée, la flamme est si fragile
Ce soir je viens mendier ton pain, ton eau, ton huile
Tiens ma lampe allumée jusqu'à ton domicile
Toi seul peux me guider**

Allume dans mon cœur quelque chose de vrai
Quelque chose de toi, que rien ne puisse éteindre
Ni l'échec, ni la peur, ni le poids des années
Et que puisse mon pas chercher à te rejoindre

Allume dans mes yeux quelque chose de pur
Quelque chose de toi que rien ne puisse éteindre
Ni le poids du présent, ni l'avenir peu sûr
Et que dans mon regard ta clarté vienne poindre

Allume dans mes mains quelque chose de doux
Quelque chose de toi que rien ne puisse éteindre
De petit, de discret, de brûlant, d'un peu fou
Et que puissent mes bras savoir encore éteindre

Allume dans ma vie quelque chose de beau
Quelque chose de toi que rien ne puisse éteindre
Avec un goût d'amour et des rêves nouveaux
Que puisse mon chemin parvenir à t'atteindre

Tiens ma lampe allumée (Paroles et musique : J.C Gianadda)